

LES BEAUTÉS DE LA NATURE

Nous sommes au printemps. Qui d'entre nous peut demeurer insensible au spectacle de la nature si belle, si enchanteuse et encore toute imprégnée de la touche à la fois douce et délicate de son Auteur ? Que de choses admirables à détailler ici ! . . . Mais il faudrait le génie du savant pour les reproduire dignement ! . . . Cependant, ouvrons ce livre de la nature . . . contemplons ce grand Dieu se plaisant à orner cette terre, ce globe que nous habitons, et à en faire une habitation superbe, pour l'homme, établi roi de la création entière. C'est pour lui que chaque printemps nous revient toujours embelli de nouveaux attraits, de nouveaux charmes . . . Mais rien ne me frappe davantage que ces fleurs aux mille couleurs, ces gais oiseaux au gracieux ramage, invitant l'homme à tourner son regard, vers celui qui lui prodigue tant de magnificences et de merveilles . . .

Alors que dire du riche tapis de verdure et du choix que Dieu a fait de la couleur générale des plantes ? . . . Le vert naissant dont il les a revêtues a une telle proportion avec l'œil de l'homme qu'on voit bien que la même main qui a coloré nos campagnes a aussi façonné l'iris de celui qui devait en être le spectateur. Si nos arbres et nos prés eussent été blancs ou rouges, qui aurait pu en soutenir l'éclat et la dureté ? Si encore ils eussent été obscurcis par des teintes sombres, qui aurait supporté une vue si triste et si lugubre ? Une agréable verdure tient le milieu entre ces deux extrêmes, et elle a un tel rapport avec la structure de l'œil humain, qu'elle le délasse au lieu de le fatiguer, et qu'elle alimente ses sucs au lieu de les épuiser.

Le beau vert de nos campagnes affecte mille nuances diverses ; c'est de la verdure partout, mais ce n'est nulle part la même ; aucune plante n'est colorée comme une autre : je les rapproche, je les compare, et je trouve que la différence est sensible. Cette surprenante variété se diversifie encore dans chaque plante, qui, à sa naissance, à son premier développement, dans sa maturité, est d'une espèce de vert différent. Cette admirable diversion explique pourquoi nos regards contemplent les campagnes sans jamais être rassasiés. Vraiment, nous n'en finirions jamais si nous entre-